



Et si ?



Une journée d'étudiant typique consiste souvent à arriver le matin vers huit heures, préparer ses cartables, parler avec ses amis, se rendre à ses cours, dîner, se rendre à ses autres cours et enfin, repartir le soir en autobus scolaire. Mais dans cette phrase, chaque virgule change pour chaque étudiant. C'est ce qui fait qu'une journée à l'école n'est jamais pareille comme une autre. En plus, au secondaire, il y a des personnes dont l'emploi au sein de l'école consiste à préparer des activités que pour toi ! Elles essaient de rendre ta journée plus plaisante.

« Pis ça, c'est plate ! J'veux pas avoir l'air cave à faire leur affaire d'activité « nowhere » ! Tsé ça craint. J'vas « skipper » à place. » Eh bien, imagine que demain matin, tu arrêterais l'école.

« Je suis tanné de toujours faire la même chose ! On apprend rien, c'est plate à mort ! J'préfère aller chez nous pis jouer au « nin », me l'ver à l'heure que j'veux, pis faire c'qui m'tente. »

Enfin, tu peux te lever à l'heure que tu veux ! Tes parents sont partis travailler, tu es tout seul chez toi ! Tu peux jouer au « nin » toute la journée ! Mais quand tu seras tanné de jouer toujours au même jeu, quand tu seras tanné de regarder la télévision, quand tu seras tout seul et que tu n'auras personne avec qui parler parce que tes amis seront en train de « s'emmerder » à l'école, que feras-tu ?

« J'irai travailler ! Tsé... de toute manière, j'ai pas besoin d'études pour faire ce que je veux faire, tsé j'suis pas cave ! I va avoir plein de monde à job itou, m'as me faire des amis ! Pis avec l'argent que j'vas me faire, j'vas pouvoir m'acheter des nouveaux jeux, faque fini l'emmerdage ! » Alors vas-y. C'est tellement plaisant d'avoir de l'argent dans son portefeuille ! On peut enfin manger au restaurant quand on veut, on peut s'acheter ce que l'on désire. Et puis fini le problème d'être tout seul, tu vas avoir plein de monde autour de toi. Mais lorsque tu te rendras compte que le seul emploi que tu as réussi à avoir, c'est au « McDo », et que les personnes qui travaillent avec toi ont vingt ans de plus que toi, que feras-tu ?

« Ouin ben, j'ai juste à retourner à l'école d'abord, c'pas ben ben grave, j'vais pouvoir revoir mes amis en plus ! Pis m'as pouvoir faire ce que je veux. »

Bonne idée, mais je suis bien triste de t'apprendre que tes amis vont avoir fini l'école, qu'ils vont sûrement commencer à travailler, qu'ils vont alors avoir un salaire fixe et peut-être même une maison en vue ! Et toi ? Tu seras à l'école, sûrement à l'éducation des adultes parce que tu n'auras pas terminé ton secondaire. Tu ne feras qu'étudier, jouer du crayon et essayer de comprendre. C'est dommage, mais à l'école des adultes, il n'y a pas ta gang d'amis qui t'attend après chaque cours, parce qu'ils ont fini et que les étudiants dans ta classe peuvent avoir 10 ans de différence d'âge avec toi.



Comprends-tu que l'école ce n'est pas toujours agréable ? Il y a des journées moins bonnes que d'autres et c'est normal.

Si au lieu de critiquer, tu essayais d'apprécier ? Si au lieu de dire « c'est plate » et de rester assis sur une chaise, tu participais aux activités ? Penses-tu que ça changerait ta vision de l'école ? Le pire qu'il puisse arriver, c'est que tu t'amuses. C'est certain que les pâturages ont l'air plus verts de l'autre côté, mais repense un peu à tout ça, c'est ton avenir qui est en jeu. Tu n'es pas le premier ni le dernier, mais TU peux faire le bon choix.

Par Marylène Groleau

5^e secondaire
École Polyvalente de Disraeli
CSDA

Participes-tu

aux activités

La non-participation des élèves est vraiment surprenante. En effet, lorsque certaines activités sont présentées et qu'il y a un barème à atteindre par niveau pour que cette activité ait lieu, les responsables ou les gens qui ont à cœur cette activité sont obligés de mener une course contre la montre pour que le niveau de participation soit atteint.

J'ai déjà été, moi aussi, de ceux qui tardaient à s'inscrire pour une raison ou pour une autre dans mes premières années au secondaire. Cependant, je dois avouer que j'ai eu tort d'avoir ce type de comportement. Les gens qui pensent comme cela ont tort pour la simple et bonne raison qu'ils privent tout le monde parfois d'activités et ceci est inconcevable, car cette journée est pour nous, les élèves, et les organisateurs ont passé beaucoup de temps à travailler là-dessus.

Les gens qui sont responsables de ces activités sont ouverts à recevoir les commentaires et suggestions de tous et de toutes concernant une activité que l'on devrait inclure. Encore une fois, les élèves ne donnent pour la plupart aucune idée et après trouvent le moyen de « chialer » contre les activités proposées.



Le mouton noir de Casault

Si jamais vous passez à Montmagny, que vous arrêtez à Casault et que vous voyez, dans une classe, un professeur qui porte un polo, qui fait constamment des grimaces et qui gesticule tellement quand il parle qu'on ne voit plus ses mains, ne vous inquiétez surtout pas... vous venez seulement de rencontrer Carl.

Carl Desrochers enseigne à l'école secondaire Louis-Jacques-Casault depuis maintenant 18 ans et donne des cours d'éthique et culture religieuse et des cours d'initiation à la psychologie et à la philosophie. Bien plus qu'un professeur, Carl Desrochers occupe un « emploi » à temps plein de père de famille, écrit des livres (romans et essais) qui sensibilisent et font réfléchir et agit à titre d'ami auprès des élèves en prêtant toujours son oreille attentive. J'admire beaucoup cet homme et c'est pourquoi j'ai décidé de faire une entrevue avec lui pour ainsi partager avec vous ce que j'ai pu apprendre de plus sur Carl.

On peut se demander comment quelqu'un peut vouloir devenir enseignant sachant que peu de jeunes aiment aller à l'école. Carl a d'abord étudié en biologie et en théologie, mais s'est vite rendu compte que ce qui le passionnait était d'enseigner la psychologie. Comme il possède une grande écoute depuis qu'il est très jeune, il aime l'enseignement, car ça lui permet de pouvoir changer quelque chose dans la vie des élèves et d'aller toujours plus loin. Parce que les épreuves difficiles qu'il a vécues dans sa jeunesse l'ont amené à réfléchir, il veut pousser ses élèves à développer la réflexion sur les aspects importants de la vie. Je me suis souvent demandé pourquoi Carl écoute les problèmes de tous ceux qui en ont besoin quand il pourrait se contenter de seulement enseigner. Ce sage homme m'a expliqué que, lorsqu'il a vécu des problèmes, il a eu quelqu'un pour l'aider, alors il croit que c'est un juste retour des choses d'être là à son tour pour quelqu'un. C'est en quelque

Carl Desrochers

a à son actif les romans *Imparfait*, *Le Thaumaturge*, *Sacrée*, Par Anne Nault (*Parano*) et la lettre *La vie avant tout*.



sorte un moyen de donner au suivant : « Je suis vivant, je veux rendre vivant », dit-il. Monsieur Desrochers est convaincu que le futur n'égalise pas le passé, qu'avec la volonté de vouloir avancer, on peut évoluer peu importe les difficultés rencontrées. L'avenir dépend des choix que l'on fait.

Carl, à l'écoute des gens mais aussi de son milieu, a mis sur pied l'option « Pensées et psychologie » à Casault, car, selon lui, la faiblesse au secondaire, c'est que les élèves ne sont pas assez préparés pour affronter le collégial. Son cours a donc été mis en place pour amener les élèves à développer une plus grande autonomie, et ce, avec différents travaux et projets.

Lors de l'entrevue, j'ai abordé avec mon enseignant divers thèmes, dont le stress lors des exposés oraux. Carl m'a fait part de la terreur qu'il habitait pendant des heures, voire des journées, lorsqu'il devait faire des exposés devant une classe étant étudiant. Selon lui, cette peur venait de la faible estime de lui-même qu'il avait à cette époque. Son cheminement personnel l'a finalement amené à développer sa confiance en lui-même et à se « foutre », comme il le dit, de ce que les autres pensent. Selon lui, si nous n'avons pas à défendre une image, nous n'avons pas à être nerveux lorsque nous parlons devant un groupe.

Finalement, je veux souligner les dix ans, en 2010, d'existence du projet *La vie avant tout*. Ce livre, qui au début était une lettre aux élèves, a été écrit par M. Desrochers à la suite d'une vague de suicide qui a eu lieu en 1998-1999 dans la région Chaudières-Appalaches et qui a beaucoup touché notre coin. Carl avait donc décidé d'écrire une lettre aux étudiants de Louis-Jacques-Casault, mais par la suite plusieurs partenaires se sont liés au projet et finalement, il y a eu publication d'un livre.



Par Vanessa Larouche

5^e secondaire
École secondaire Louis-Jacques-Casault
CSCS

scolaires ?

Alors, je dois vous dire, chers lecteurs, que j'espère que vous aurez pris cet article au sérieux, et que les activités continueront d'avoir lieu, car je ne peux pas concevoir que, par la faute de quelques personnes, nous soyons privés parce que le taux de participation n'était pas assez élevé à la sortie neige. Si vous ne le faites pas pour vous, faites-le pour la majorité d'élèves (en haut de 50% généralement) qui, elle, veut des activités. Il ne faut pas punir tout le monde en ne pensant qu'à soi-même.

J'espère en concluant que cette philosophie va changer dans les années à venir, car je me demande comment font les enseignants pour endurer ceci.

Par Jean-Martin Goudreau

5^e secondaire
École secondaire Louis-Jacques-Casault
CSCS